

et de sacrifices pour empêcher les loups de dévorer les brebis de votre bergerie, et dans ces contrées, autour de nous, Monseigneur, nous voyons par nous-mêmes le danger que courent ces pauvres Ruthènes; nous avons vu à l'œuvre ces fourbes, ces imposteurs revêtus de l'habit du berger essayant de tromper la bonne foi et l'ignorance de ces pauvres gens.

Je suis heureux de saluer auprès de vous, Monseigneur, plusieurs de ces vaillants apôtres qui comme vous ne craignent pas la lutte et combattent corps à corps l'imposture, l'hérésie et le paganisme. Dieu veuille que bien vite vos efforts persévérants soient couronnés d'un plein succès.

Ici, Monseigneur, dans cette paroisse nouvelle, la seule difficulté pour le prêtre est dans la diversité des langues, mais ce n'est pas un obstacle insurmontable; il y a bien des consolations, ne fut-ce que celle d'avoir vu la foi de ces chers Allemands hier à votre arrivée.

Tous, ici, sont unis dans une même foi; tous travaillent, les uns plus, d'autres moins, à l'extension du règne du Divin Maître, et à part quelques petits tiraillements, inévitables dans la fondation d'une paroisse, je n'ai qu'à me réjouir et à me féliciter du dévouement et des sympathies, dont j'ai été entouré depuis que j'ai le plaisir de visiter Melville.

Merci, Monseigneur, pour cette première visite que vous nous faites. Que ce merci soit d'autant plus cordial que vous nous laissez supposer que cette première visite sera peut-être, à notre grand regret, la dernière. Du moins vous avez pu juger par vous-même de la croissance rapide d'une de ces villes que les *Cloches de Saint-Boniface* appelaient à juste titre, *ville champignon*. Vous avez vu le nombre déjà considérable des catholiques de cette nouvelle paroisse, nombre qui va s'augmenter encore par l'arrivée prochaine de bonnes et nombreuses familles.

Merci à vous, R. P. Provincial. Votre présence au milieu de nous est un précieux encouragement, surtout en vous voyant entouré de ces bons Pères, vos frères en religion, les successeurs de ces valeureux chevaliers de la Croix, de ces vaillants missionnaires de la chère famille des Oblats. Merci au bon Père Hugonard, l'apôtre sauvage. Il lui semble sans doute aujourd'hui qu'il est bien loin de son pays et se trouve certainement étonné de ne pas être environné de ses chers sauvages. Merci, chers Pères Rédemptoristes; vous avez fait preuve hier d'un courage à braver la tempête, qui ne le cède en rien à celui que vous déployez pour combattre les loups revêtus de la robe du berger. R. P. Kasper et R. P. Adam, votre parole et votre présence ont été au cœur de ces chers Allemands et Polonais, et sans abuser de votre bonté je vous demanderai de venir encore, quand l'occasion s'en présentera, reconforter, encourager ces braves gens et m'aider à les maintenir